

C'est là une caractéristique distinctive du Canada, caractéristique que nous avons pu garder tout en poursuivant un accord commercial avec les États-Unis.

Songez au système des Nations Unies, qui est essentiel au fonctionnement efficace de la planète. Prenez en particulier une de ses institutions, l'UNESCO (l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Tout d'abord, tout le monde savait que l'UNESCO était mal dirigée. Et c'est pour cette raison que les États-Unis et la Grande-Bretagne l'ont quitté il y a deux ou trois ans. Le Canada, que l'on pressait d'en faire autant, ne s'y est pas résolu. Nous avons déclaré en effet que plutôt que de nous détourner d'un système qui ne marche pas aussi bien qu'il le devrait, nous allions y rester, nous allions le réformer de l'intérieur.

Dans ce cas encore, une manchette d'un journal d'aujourd'hui indiquait que M. M'Bow, l'ancien secrétaire général, qui à notre avis est lié en partie au problème, a décidé de ne pas chercher à se faire réélire pour un troisième mandat. Cela signifie que les réformes sont possibles. Nous ne les avons pas faites tout seuls, mais des progrès ont pu être accomplis parce que le Canada est resté et a suivi, de l'intérieur, la voie de la réforme.

Là encore nous constatons une réelle différence d'avec nos voisins du sud du 49^e parallèle dans un domaine où la poursuite de notre politique distincte a pu se faire parallèlement à celle d'un accord de libéralisation des échanges.

Mon intention n'est pas de prouver que nous différons des États-Unis. Pendant trop longtemps, les Canadiens prétendaient pouvoir affirmer leur identité en disant ce qu'ils n'étaient pas. Cet âge est révolu. Nous voulons maintenant affirmer notre identité en disant qui nous sommes. Nous n'avons désormais plus besoin d'un nationalisme négatif. Ce qu'il nous faut maintenant c'est un nationalisme positif, posé, assuré, qui montre que nous sommes une nation distincte établie dans la moitié septentrionale de l'Amérique du Nord. Nous avons une histoire différente, une nature différente et des priorités différentes. Ces différences, loin d'être estompées par les avantages que procure le libre-échange, vont se renforcer parce que notre nation deviendra plus forte.

En ma qualité de ministre des affaires étrangères de ce pays, j'exerce cette différence, j'exerce tous les jours la politique indépendante du Canada. Nous l'exerçons dans des domaines comme le commerce.